

# SAGGI E STUDI

---

## LE RIRE TRAGIQUE UN ENTRETIEN AVEC EUGÈNE IONESCO

RENÉ LACOMBE et DANIELLE LONDEI \*

René Lacombe: Nous avons prévu un cycle de spectacles comprenant vos pièces (*La Leçon, Délire à deux*), des pièces de Jean Tardieu (*Le Guichet, Sinfonietta*) et de Boris Vian (*Les Bâtisseurs d'Empire*). Est-ce que cela a un sens, de mettre ensemble Ionesco, Tardieu, et Vian?

Eugène Ionesco: Absolument. Ce théâtre a fait son apparition autour des années 1950. Nous étions très influencés par les cafés-théâtres de l'époque où il y avait un genre d'humour qui ressemblait au nôtre, c'est-à-dire un humour assez froid, des pièces très humoristiques — ou que l'on croyait telles — mais dites sur un ton absolument sérieux. C'est-à-dire qu'on faisait à ce moment-là une sorte de théâtre de distanciation du rire au sérieux et du sérieux au rire que le théâtre de Brecht a employé beaucoup plus tard mais sous couvert idéologique, tandis que nous n'avions pas d'autre idéologie que le rire, à tout point de vue: au sujet du théâtre, du comportement des gens, de la politique, de la religion, de la philosophie: c'était une prise en dérision des activités humaines, en tout cas c'était cela en partie pour moi. Pour Boris Vian, cela se compliquait avec l'antimilitarisme, et Tardieu construisait d'une manière plus musicale. En tout cas, nous avons tous abandonné la psychologie: les personnages ne peuvent en avoir, puisqu'ils sont dérisoires. Ils ne peuvent pas en avoir dans un monde où tout le monde répète tout le temps la même chose, dit les mêmes slogans et fait semblant de penser de la même manière: en réalité, ils ne pensent pas. C'était tourné de cette manière-là, sauf une pièce de Boris Vian qui ressemblait vaguement à *Amédée ou comment s'en débarrasser*, où le rire devient cauchemaresque. Jusqu'à ce moment, on connaissait le

---

\* Entretien préparé par Danielle Londei et réalisé par René Lacombe le 12 janvier 1984 à Paris.